



VINCENT LUC

Maîtriser le Nikon D50



© Groupe Eyrolles, 2006,
ISBN : 2-212-67271-3

Cadrer et composer ses images

Cadrer, c'est faire un choix subjectif et isoler un fragment de scène en fonction de ce que l'on veut montrer et de la façon dont on veut le montrer. Le cadrage est bien difficile à enseigner car il n'a rien d'une science exacte : subjectivité, créativité, culture viennent influencer ces partis pris qui évoluent aussi au fur et à mesure de la pratique. Des livres entiers ne suffiraient pas à faire le tour de la question. Ces quelques pages n'ont donc pas la prétention de vous dire comment cadrer tel ou tel sujet, surtout qu'il y a autant d'interprétations possibles d'un sujet que de photographes... La vocation de cette rubrique est plutôt de vous sensibiliser au cadrage, à la composition et aux lignes afin de vous donner envie, comme tout bon photographe, de tourner autour de votre sujet pour trouver le meilleur angle de prise de vue, et de ne plus vous contenter d'une seule et unique photo.



Si la composition y gagne, osez recadrer vos images. La définition du D50 autorise une certaine souplesse sans pour autant trop restreindre les possibilités d'agrandissement des images. Ici, la photo a été réalisée sur le vif et même si le cadrage est assez graphique, l'image gagne en force une fois recadrée. La définition de l'image reste honorable : réaliser un tirage 25 x 25 cm est encore parfaitement envisageable.



Avec un appareil comme le D50, le cadrage est relativement aisé : la répartition des capteurs et l'efficacité du système AF même avec des sujets décentrés permettent d'éviter que le débutant ne place son sujet en plein milieu de l'image (là où avant se trouvait l'unique capteur AF, voire le seul système d'aide à la mise au point manuelle). Il est maintenant très facile lorsqu'on compose l'image, de s'affranchir du côté plat d'un cadrage trop centré, même en tout automatique.

N'hésitez pas à tourner autour de votre sujet et à le déporter d'un côté du cadre, puis de l'autre, de façon à trouver la composition la plus harmonieuse. Par ailleurs, ce n'est pas parce que télévision, cinéma et écrans d'ordinateurs sont horizontaux qu'il faut oublier le cadrage vertical ! Dans le même ordre d'idées, même si le viseur du D50 est aux proportions 3/2, il est souvent intéressant de recadrer en carré ou en panoramique si la composition y gagne.

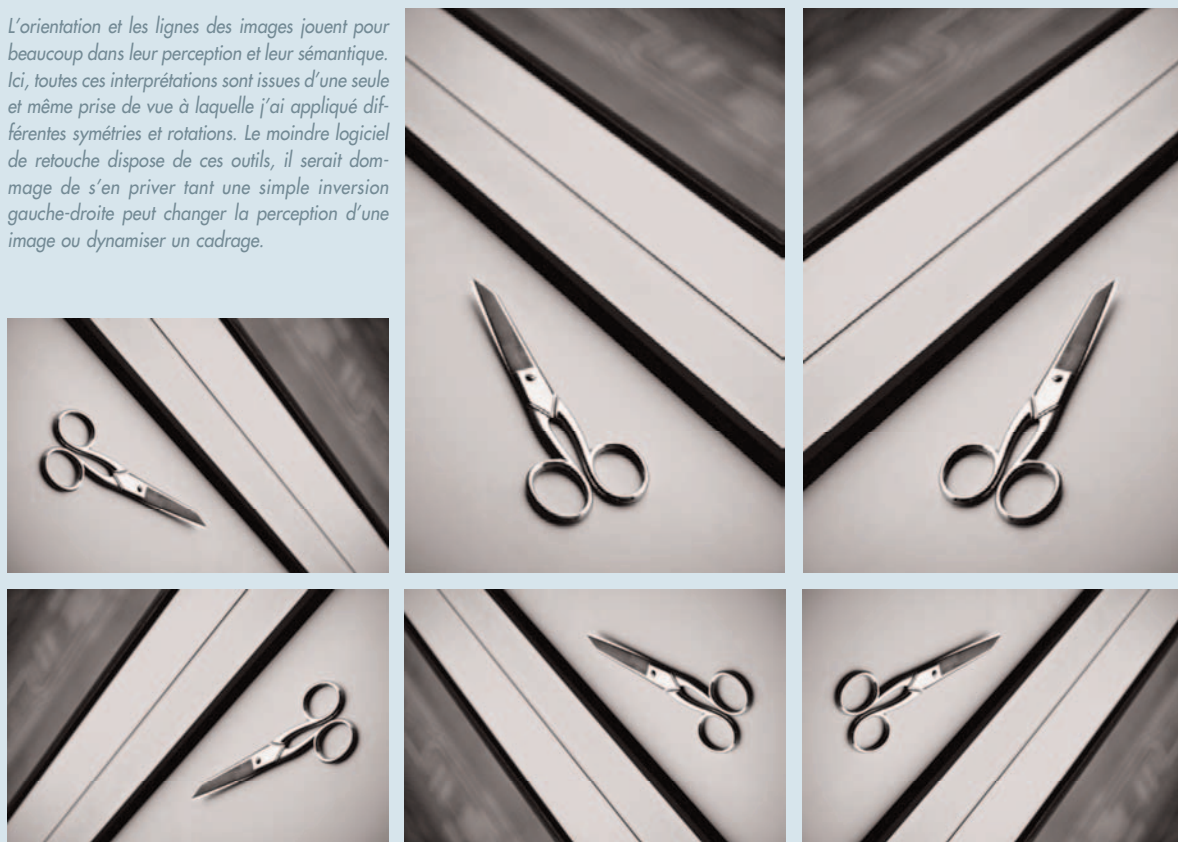
Le sens de lecture

Le sens de lecture de l'image est indissociable des notions de cadrage et de composition. Là aussi il est question de coutume culturelle qui veut que nous lisions un texte de gauche à droite, ce qui se retrouve dans les compositions photographiques. Ainsi l'œil ne découvre pas l'intégralité de la photo en une fois : il circule en s'attardant sur certaines zones (les points forts de l'image) et en passant plus rapidement sur d'autres. On peut le guider grâce au placement de certains éléments qui donnent un sens de lecture à l'image. Un exemple simple est celui du portrait : un personnage qui regarde vers la gauche donne l'impression d'être tourné vers le passé ; s'il regarde vers la droite, il semble porté vers l'avenir.

Osez recadrer en panoramique ! Adopter ce type de cadrage là où on ne l'attend pas, en vertical ou, comme ici, en horizontal, ou sur d'autres images que des paysages classiques, est souvent payant. Ici le recadrage donne une photo originale d'une scène de rue somme toute assez banale.

Comme on le voit sur l'exemple ci-dessous, une même photo présentée soit à l'endroit, soit à l'envers, donne une impression visuelle bien différente. On peut ainsi jouer à l'infini avec les lignes de fuite et les courbes pour guider l'œil dans l'image. Après la prise de vue, on peut toujours interpréter l'image en jouant avec son orientation et les symétries offertes par les logiciels de retouche, à condition que le sujet s'y prête et que les différentes orientations soient psychologiquement acceptables (attention par exemple aux textes qui se retrouvent à l'envers...).

L'orientation et les lignes des images jouent pour beaucoup dans leur perception et leur sémantique. Ici, toutes ces interprétations sont issues d'une seule et même prise de vue à laquelle j'ai appliqué différentes symétries et rotations. Le moindre logiciel de retouche dispose de ces outils, il serait dommage de s'en priver tant une simple inversion gauche-droite peut changer la perception d'une image ou dynamiser un cadrage.



La règle des tiers

Quand on débute, une astuce de composition simple consiste à appliquer la règle des tiers pour asseoir points forts et lignes conductrices de l'image. Cette règle est un héritage du monde pictorialiste. Le principe consiste à découper virtuellement chaque longueur de l'image en tiers pour aboutir à un quadrillage qui aide à la composition ; il suffit bien souvent de placer son sujet sur une intersection pour que la photo soit harmonieuse, comme sur l'exemple ci-dessous. Cette règle bien utile n'est pas non plus immuable. N'hésitez pas à l'enfreindre, en vous inspirant des grands peintres, grands photographes et dessinateurs... Le sens du cadrage s'acquiert en éduquant l'œil et en s'entraînant.

La règle des tiers divise chaque longueur de l'image en trois pour aboutir à un quadrillage. Avant d'oser des compositions plus personnelles, cette règle simple permet de réussir facilement une photo harmonieuse en disposant l'élément le plus important de l'image (ici un groupe de flamants roses) sur un des quatre points forts, matérialisés par les intersections des lignes



Point de vue, lignes de fuite et perspective

Le point de vue est très important, notamment dans la gestion des lignes de fuite et des perspectives. Faites donc l'expérience de poser un objet familier sur une table et de le regarder d'en haut, d'en bas, de près, de loin. Vous constaterez ainsi à quel point la perception que vous en avez change, de même que sa position par rapport au décor.

Même si réaliser des cadrages originaux est plus pratique avec un compact doté d'un écran orientable, essayer de cadrer en plongée, à bout de bras, en contre-plongée ou avec l'appareil au ras du sol permet de nombreuses interprétations du même sujet et donne des images vraiment différentes. Photographié depuis un point de vue en hauteur (en plongée) le sujet sera aplati, comme tassé. Depuis le ras du sol et en contre-plongée, il sera plus impression-

Le léger manque de netteté n'est pas (à mon sens) le plus gros défaut de cette image. Ici, c'est la feuille d'une plante verte qui gâche l'image. Concentré sur l'attitude du chat pour déclencher au meilleur moment, je n'ai pas remarqué ce détail à l'arrière-plan, qui semble sortir de la tête du félin. Certes, une légère retouche permettrait de l'éliminer, mais il aurait été plus rapide et plus efficace de baisser très légèrement le point de vue pour l'éliminer directement au cadrage.



nant, comme grandi. Et cela est valable quelle que soit la taille du sujet. La Grande Arche de la Défense, par exemple, peut sembler minuscule si on la photographie du ciel, d'une taille raisonnable si on l'observe du bout de l'esplanade, et gigantesque une fois qu'on se trouve sur son parvis !

En pratique et quel que soit votre sujet, n'hésitez pas à l'observer sous différents angles et à différentes distances pour voir comment il se situe par rapport aux autres éléments de l'image. Pensez à vous baisser (en particulier pour photographier les enfants) ou à utiliser au mieux tous les éléments qui peuvent vous aider à rehausser votre point de vue. Le photographe créatif est aussi un peu acrobate ! En évitant de la sorte les cadrages plats (sauf volonté artistique), on peut facilement jouer avec les lignes de fuite, et ce d'autant plus que la focale de l'objectif utilisé est courte. Mais attention, contrairement à ce que l'on peut souvent entendre, la perspective de l'image n'est liée qu'au point de vue et non à la focale de l'objectif : à point de vue fixe, la perspective est donc la même quelle que soit la focale de l'objectif qui est utilisé.

N'hésitez pas non plus à incliner vos cadrages pour dynamiser davantage l'image, ou encore à couper les têtes ou certains éléments. L'utilisation des diagonales est aussi un excellent moyen de guider l'œil mais il ne faut pas en abuser : l'effet peut apporter quelque chose à l'image tant qu'il n'est pas systématique (donc lassant). Veillez également à soigner l'arrière-plan et privilégiez les compositions simples. Un arrière-plan confus peut très facilement rendre une photo trop complexe, même si elle dispose d'éléments intéressants.



Les règles de cadrage sont faites pour être transgressées ! En cadrant volontairement très bas et en coupant le personnage, j'ai joué sur le graphisme de la scène, ses lignes et ses courbes, pour réaliser une image originale d'une situation anodine : un simple personnage traversant la rue...